

Quand la carrière scientifique d'un médecin favorise la diffusion d'innovations scolaires : l'exemple du docteur Max Fourestier *

par Sébastien LAFFAGE-COSNIER **

Introduction

Les expériences scolaires menées à Vanves par le docteur Max Fourestier font partie de l'histoire de l'éducation du milieu du XXème siècle. Médecin-inspecteur de l'école Gambetta à Vanves depuis 1941, Max Fourestier valorise le rôle de l'activité physique dans le parcours scolaire des enfants. Dès 1950, il met en place diverses expérimentations, comme le mi-temps pédagogique et sportif visant un équilibre entre le temps consacré aux matières intellectuelles et les moments dédiés aux pratiques sportives. Il invente la classe de neige à l'école publique en 1953. Il met en place la classe de sieste, la classe de forêt et la classe de neige avec des maternelles en 1959. Au cours des années 1950-1960, son modèle scolaire, notamment la classe de neige, est imité dans de nombreux de pays européens et du monde entier, notamment au Canada (1). Véritable avant-gardiste, Max Fourestier ouvre la voie aux dispositifs expérimentaux d'aménagement du temps scolaire actuels et au mouvement des classes de découverte, qui ne cessent de séduire les élèves et leurs maître(sse)s. En hommage à l'ensemble de son œuvre, une nouvelle école *Max Fourestier* est inaugurée le 19 février 1983 à Vanves, soit 30 ans après la première classe de neige. De la même manière, en 1992, l'hôpital de Nanterre prend le patronyme de Max Fourestier, établissement de soins dans lequel ce grand médecin est en poste entre 1948 et 1973. Si certains médecins impriment l'éducation physique au cours de l'Entre-deux-guerres (2), Max Fourestier marque à la fois l'histoire de l'école et l'histoire de la médecine. Plus précisément, l'étude de la biographie et du parcours professionnel de Max Fourestier souligne qu'il s'engage dans trois champs professionnels particuliers : la médecine de spécialité, la médecine sociale et la médecine scolaire.

L'objet de cette étude n'est pas de revenir sur les détails des différentes expériences scolaires menées à Vanves, d'exposer les conceptions de la santé véhiculées par ce méde-

* Séance de janvier 2014.

** Laboratoire C3S, Université de Franche-Comté, 31, chemin de l'épithape, 25000 Besançon.



Fig. 1 : Centre de dépistage radiologique systématique de la tuberculose. Un enfant dans la salle de radiologie, tirage argentique, noir et blanc, 1945, 23 x 17 cm, dans Arch. Mun. Vanves, Fonds Fourestier, Cote 6 Fi 691. (Anonyme)

pour lutter contre le fléau social de la tuberculose qu'il faut "écraser" (Fig. 2). Près de 33 000 Montreuillois, hommes, femmes et enfants passent cet examen gratuit. Plus de 200 cas sont découverts et traités (tuberculose, mais aussi syphilis et cancer).

Dès 1945, Max Fourestier est nommé chevalier de la Santé Publique (8) en récompense de son dévouement à l'OPHS de Montreuil. Fondateur en 1947 de la Société Française de Pathologie Respiratoire, Max Fourestier développe l'année suivante une campagne de vaccination BCG de masse qui réduit considérablement les cas de primo-infec-

cin (3) ou encore de souligner que ses idées transforment la pédagogie à l'école (4). Outre l'aperçu des différentes innovations médicales de Max Fourestier, l'enjeu majeur de cette présentation est de révéler les entrelacements des engagements médicaux et scolaires du médecin. Il s'agit de révéler que le succès des idées éducatives est facilité par l'aura scientifique de leur créateur. La place des innovations scolaires de Vanves dans le tissu scolaire et social des années 1950-1960 ne peut être comprise qu'en relation avec l'évolution scientifique de Max Fourestier.

Du dispensaire d'hygiène sociale à l'école idéale

Au cours de brillantes études de médecine débutées à Paris en 1925, Max Fourestier est victime d'une hémoptysie tuberculeuse en juillet 1930. Il oriente le sujet de sa thèse vers cette maladie (5). Sa première grande expérience de médecin phthisiologue, Max Fourestier la réalise au dispensaire antituberculeux, dit "d'hygiène sociale", au 25, rue Danton à Montreuil, dont il devient le médecin-chef le 11 janvier 1941, et ce jusqu'en 1972. Il intervient dans toutes les disciplines : consultation prénatale, stomatologie, gynécologie, radiologie, soins, etc. (6). Après la guerre, Montreuil réorganise les dispensaires (7) et devient alors le laboratoire où est tentée, du 23 avril

au 23 mai 1945, la première campagne de radiodépistage systématique thoracique pulmonaire (Fig. 1)



Fig. 2 : Centre de dépistage radiologique systématique de la tuberculose, tirage argentique, noir et blanc, 1945, 23 x 17 cm, dans Arch. Mun. Vanves, Fonds Fourestier, Cote 6 Fi 689. (Anonyme)

QUAND LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE D'UN MÉDECIN FAVORISE LA DIFFUSION D'INNOVATIONS SCOLAIRES : L'EXEMPLE DU DOCTEUR MAX FOURESTIER

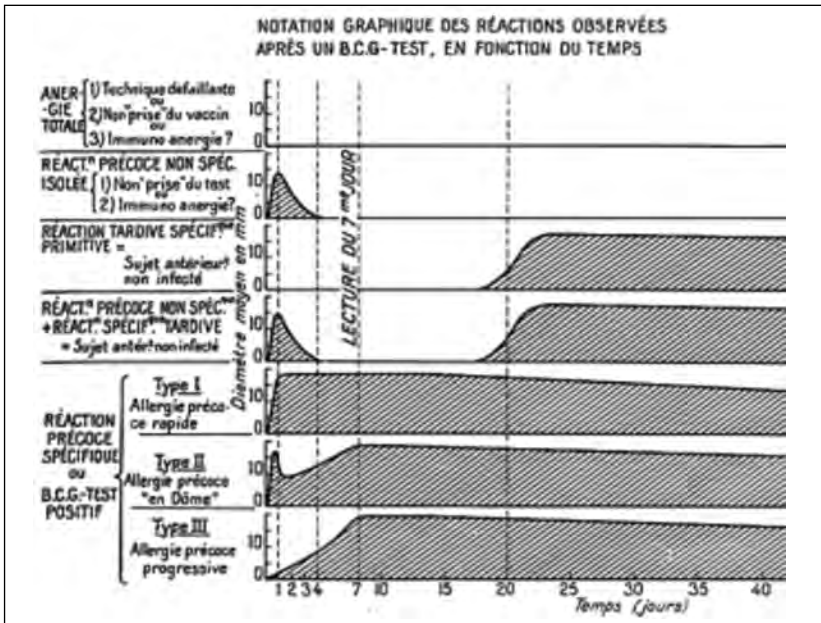


Fig. 3 : Notation graphique des réactions observées après un BCG test en fonction du temps, tirage argentique, noir et blanc, s.d., 18 x 13 cm, dans Arch. Mun. Vanves, Fonds Fourestier, Cote 6 Fi 688. (Anonyme)

tions tuberculeuses (9). En 1951, Montreuil ouvre un centre de dépistage du cancer. À partir de 1952, les recherches de Max Fourestier contre la tuberculose prennent de l'ampleur. Il insiste sur les réactions cutanées des



Fig. 4 : Enfants vaccinés contre la tuberculose, tirage argentique, noir et blanc, 1954, 17 x 13 cm, dans Arch. Mun. Vanves, Fonds Fourestier, Cote 6 Fi 695c. (Anonyme)

intra-dermes de tuberculine (Fig. 3) couplée avec un test de BCG dans les régions deltoïdienne (10). Il souhaite interpréter précisément les réactions liées à la vaccination (11). Sa méthode préventive moderne tente d'utiliser à la fois la méthode par imprégnation orale du BCG et par scarification cutanée, qui vise à augmenter les défenses immunitaires de l'organisme en le sollicitant (Fig. 4).

Fort de ses résultats remarquables en matière de vaccination BCG sur plus de 7500 habitants de la ville de Montreuil (12), Max Fourestier acquiert une reconnaissance nationale au cours des années 50. Il est le pionnier en France de la prévention de la tuberculose par le BCG buccal. Ainsi, le 3 mai 1960, le conseil Municipal de Montreuil décide, à la demande de Max Fourestier, de construire un dispensaire "Photo-poumons" dans le but de

poursuivre “l’éradication rapide de l’endémie tuberculeuse” (13). Cette aura est un appui lui permettant de diffuser à la fois la posologie qu’il recommande en matière de vaccination BCG et la nouvelle formule d’éducation vanvéenne, mise en place en 1950, sur le territoire français. Il s’engage dans une démarche de propagande et de vulgarisation nationale (14) mettant en avant l’organisation et les méthodes employées au sein de son dispensaire. L’action propagandiste qui illustre de façon magistrale son action est sans aucun doute son déplacement dans les Ardennes. Le vendredi 18 décembre 1964, il réalise une grande conférence au théâtre de Charville. La venue du “pionnier de la vaccination BCG” (15) est annoncée dans la presse locale par l’un de ses collègues (16). L’intervention du chef du dispensaire de Montreuil est un succès. Un très nombreux auditoire, de professions très diverses, se presse au théâtre (17). L’intervention de Max Fourestier est clôturée par son collègue, le docteur Le Chevallier, qui annonce “que l’exemple de Montreuil - unique en France - serait suivi dans les Ardennes” (18). Son but est donc atteint. Des collègues habitant dans un autre département deviennent adeptes de son innovation médico-sociale.

En créateur, Max Fourestier tente de diffuser l’exemplarité de son modèle “qui préfigurait à l’époque l’idéal du dispensaire antituberculeux urbain” (19) comme la généralisation et l’obligation de la vaccination BCG. Lors de cette conférence à Charleville, Max Fourestier “regrette toutefois que la loi ne rende pas la vaccination obligatoire avant l’âge de 6 ans ce qui permet encore au fléau de frapper les jeunes enfants non vaccinés” (20). Par conséquent, plus que le contenu, c’est surtout la démarche qu’il faut retenir ici. De la même manière qu’il souhaite diffuser son modèle de dispensaire, il veut étendre ses innovations scolaires qui se déroulent “à Vanves sur le plan expérimental, mais avec la finalité sous-entendue d’une généralisation nationale” (21). Étant à la pointe, ses travaux facilitent aussi la diffusion de ses innovations scolaires. Lorsque Max Fourestier est annoncé par la presse locale au théâtre de Charleville pour sa conférence sur sa méthode de vaccination contre la tuberculose au dispensaire de Montreuil, son collègue insiste aussi sur ses créations scolaires : “le Docteur Fourestier, en même temps que grand promoteur du BCG, est le créateur de l’organisation des classes de neige et du mi-temps pédagogique et sportif” (22). Par conséquent, sa renommée nationale et sa démarche propagandiste concernant ses méthodes novatrices en matière de vaccination servent la vulgarisation de ses innovations scolaires au grand public français.

La caméra dans les bronches : l’impulsion de la diffusion des innovations scolaires

Parallèlement à ses recherches sur la lutte contre tuberculose, Max Fourestier entame des travaux sur l’endoscopie au début des années 50. Une recommandation le dirige vers l’Institut National d’Optique de Paris dirigé par M. Fleury. Ce dernier l’oriente vers le laboratoire de l’ingénieur Jacques Vulmière (Chef du Laboratoire des Mesures Optiques de l’Institut d’Optique). Jacques Vulmière devient l’ami et le fidèle de toujours de Max Fourestier, se mettant au service de la médecine (23). C’est donc en 1948 (24), que son rêve de bronchoscope universel commence à prendre corps dans le laboratoire de recherche de la Société Alsthom. Le médecin demande une subvention au CNRS d’un million d’anciens francs en avril 1952 pour la mise au point de son endoscope universel, en collaboration avec son assistant le docteur Gladu et Jacques Vulmière (25). Son invention, l’endoscope universel, vaut à son patronyme d’être encore aujourd’hui associé au nom de l’hôpital de Nanterre.

QUAND LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE D'UN MÉDECIN FAVORISE LA DIFFUSION D'INNOVATIONS SCOLAIRES : L'EXEMPLE DU DOCTEUR MAX FOURESTIER

Dès 1952, les publications de ses recherches de médecine de spécialité lui offrent la possibilité de débiter une carrière internationale (26). Elle s'ajoute à sa reconnaissance pour ses résultats contre la tuberculose. Cet endoscope photo-cinématographique utilise le principe de la fibre optique : une très fine baguette de quartz dans une gaine métallique guide un faisceau lumineux puissant remplaçant les sources traditionnelles de lumière (Fig. 5). Cette technique optique permet de faire évoluer les endoscopes médicaux connus dès la fin du XIXème siècle. En permettant la prise d'excellents documents photo-cinématographiques en couleur pendant l'examen médical (Fig. 6), l'instrument bouleverse les normes traditionnelles de diagnostic et de traitement des maladies de la poitrine. Il permet par exemple des examens collectifs de médecins qui



Fig. 5 : Photo Petrany J., in Fourestier M. - *L'Endoscope médical universel : Une belle réalisation du Centre National de la Recherche Scientifique*. La Revue Française de l'Élite Européenne, 1961, n°134, 31.

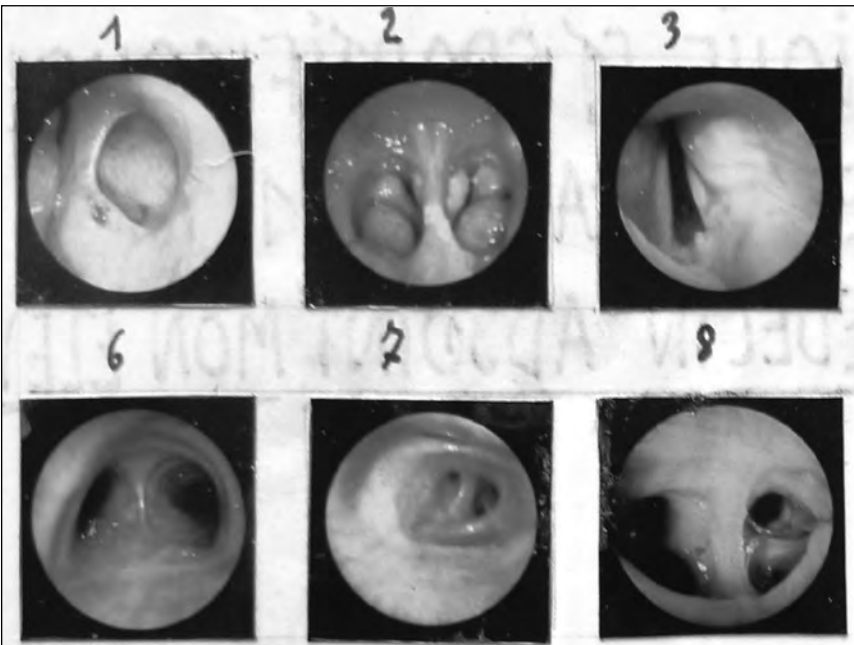


Fig. 6 : Fourestier Max, Documents photo obtenus par l'endoscope universel du CNRS, tirage argentin, couleur, 1956-1960, détail. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (Livre d'Or), 559.

exercer dans des hôpitaux éloignés. Le diagnostic visuel des processus pathologiques des cavités est plus simple puisque l'œil est "transplanté" dans le corps humain (27).

Max Fourestier utilise les médias pour valoriser ses inventions. Le 5 avril 1955, un premier reportage consacré à l'endoscope de Max Fourestier est diffusé aux *Actualités Françaises* de la Radiodiffusion-Télévision Française (RTF) dans la rubrique *La science et la vie* (28). Deux minutes de film contiennent des explications médicales à destination du grand public : les images et les commentaires du journaliste insistent sur le fonctionnement de l'endoscope, la visite d'un "poumon vivant", la rencontre avec un "cancer" ou encore le médecin qui filme une "inquiétante promenade sous un foie raviné par la cirrhose". Le reportage se termine en valorisant "un instrument d'exploration d'une étonnante précision [qui] est maintenant à la disposition du médecin. Pour la première fois, le reportage intérieur est devenu possible" (29). Par conséquent, si l'invention des deux chercheurs français est connue des médecins, Max Fourestier et Jacques Vulmière ont aussi droit aux feux des projecteurs des médias. Ce passage aux *Actualités Françaises* ne reste pas sans lendemain.

En effet, lors du cours international de bronchologie et d'œsophagologie dispensé par Max Fourestier du 8 au 20 mai 1962 (30), les journalistes Étienne Lalou et Igor Barrère, dont les noms sont associés aux émissions médicales télévisuelles très populaires (31), se déplacent à Nanterre, le 15 mai 1962, pour enregistrer un long reportage d'environ une heure sur l'endoscope universel (32). Les journalistes reconnaissent en Max Fourestier le "pionnier de la spéléologie humaine" (33) et voient en sa médecine une certaine immortalité, signe de son caractère novateur. Igor Barrère souligne en effet le contraste entre la fugacité du reportage télévisé et la durabilité de la médecine novatrice de Max Fourestier : "La jeune télévision de tout de suite à l'avenir médical de toujours" (34). Ce reportage, qui est diffusé à la RTF le lundi 2 juillet 1962 à 21h15 (35), témoigne à lui seul de la popularité de Max Fourestier, de son équipe et de ses travaux de recherches : il prouve, s'il en est, que "l'endoscopie française est la première au monde" (36).

Sans entrer dans les détails, il cherche aussi à étendre l'utilisation de son endoscope universel en mettant au point une ventriculocinématographie cérébrale et une ventriculoscopie cérébrale chez les nourrissons, mais aussi la "généralisation de l'appareillage" pour les rectoscopes, les cystoscopes, les uréthroscopes, les laparoscopes (examen de la cavité abdominale), les pelviscopes (examen des organes du petit bassin chez la femme), les laryngoscopes ou encore les pleuroscopes (37). Toutes ces nouveautés testées à Nanterre permettent à Max Fourestier de les partager avec de nombreux curieux. Les 1840 signatures de son *Livre d'Or* témoignent de l'étendue de ses relations professionnelles, venant de France et de l'étranger. C'est l'occasion pour lui de rendre son réseau médical perméable aux expériences scolaires.

Pour ne citer que l'exemple de Claude Bazin, interne en gynécologie à Nanterre, il illustre l'exploitation faite par Max Fourestier de son réseau médical à des fins éducatives. Cet interne affirme : "aujourd'hui, fut élaboré l'endoscope membraneux et fœtal de contact. On parla aussi des classes de neige..." (38). L'écart entre les deux sujets d'étude n'empêche en aucun cas Max Fourestier d'aborder les classes de neige avec des médecins spécialisés en endoscopie membraneuse. Mais plus surprenant peut-être, l'inverse est vrai aussi. Anne-Marie Coutrot, parent d'élève à l'École Nouvelle d'Antony et rédactrice en chef de la revue *L'École des Parents*, vient pour prendre des renseignements concernant le mi-temps pédagogique et sportif le 15 janvier 1964 dans le cadre d'une enquête qu'elle mène sur le surmenage (39). Max Fourestier en profite pour lui exposer

ses travaux médicaux : “Venue pour parler du “mi-temps pédagogique et sportif”, je repars enchantée d’un si charmant accueil, et remplie d’images passionnantes (et en couleurs), d’un voyage au centre du corps humain !” (40).

Au final, la diffusion des innovations scolaires de Vanves tient au prestige d’un médecin à la pointe de la recherche endoscopique et tout à la fois utilisateur des médias de son temps. Un médecin qui introduit une caméra dans les bronches de son patient, c’est trop peu courant pour passer inaperçu. Mais comment ne pas prendre au sérieux les idées éducatives d’un médecin scolaire, véritable mandarin des hôpitaux, qui fait les plateaux d’émissions médicales télévisées ? En définitive, la force de la diffusion des innovations scolaires menées à Vanves réside dans la capacité de Max Fourestier à rendre ses différents univers professionnels poreux entre eux. En l’occurrence, l’appel d’air provoqué par le succès international de son endoscope universel ouvre la voie à la renommée son modèle scolaire.

Un médecin à dimension internationale qui fait voyager ses idées

Toute cette agitation nationale autour des diverses avancées médicales de Max Fourestier génère la curiosité des professionnels des autres pays et le propulse sur la scène internationale. Il est, par exemple, membre fondateur de la Société Médicale Internationale d’Endoscopie et de Radio-cinéma (SMIER) en 1955 (41). Max profite de son aura médicale pour propager ses idées éducatives dans différents pays. L’ascension internationale de Max Fourestier débute par la présentation de ses travaux médicaux à l’Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, première de l’après-guerre, qui se déroule du 17 avril au 19 octobre 1958. Il n’est pas étonnant de le voir sélectionné par le Commissariat Général de la Section Française compte tenu du thème général de l’Exposition fixé par la Belgique qui vise montrer que les progrès des sciences et des techniques peuvent être mis au service de l’homme (42). Les innovations de Max Fourestier prennent place au sein de l’exposition consacrée aux sciences médicales et biologiques (43). Les endoscopes universels utilisant les brevets de Fourestier-Gladu-Vulmière sont mis en avant pour leurs possibilités photographiques et cinématographiques. Le bronchoscope universel des trois savants est présenté en fonctionnement (44) avec le concours de l’établissement *L’esprit* (45) à côté du laryngoscope du même Max Fourestier avec le concours des entreprises *Drapier*, *Gentile* et *Groux*, et toujours *L’esprit* (46). Avec ses collègues, Max Fourestier obtient le diplôme d’honneur au concours de présentations individuelles lors de l’Exposition Universelle Internationale de Bruxelles de 1958, consacrée par le passage de 43 millions de visiteurs. Lors de l’événement bruxellois, en opportuniste, Max Fourestier en profite pour effectuer une communication au Congrès Mondial d’Éducation Physique relatif à ses éducatifs en tant que médecin-inspecteur scolaire : “En juillet 1958, au Congrès Mondial d’Éducation Physique tenu à Bruxelles (à l’occasion de la grande Exposition) un vœu fut ainsi formulé : “le Congrès applaudit à l’initiative heureuse de la création en France des classes de neige dont l’action formative est remarquable. Il souhaite que les pays pourvus de montagnes enneigées l’hiver mettent chaque année à la disposition d’autres pays les installations permettant d’accueillir des groupes d’enfants” (47).

S’il est regardé par les médecins du monde entier pour la modernité de son endoscopie, Max Fourestier souhaite aussi être un acteur mondial de l’éducation. À n’en point douter, Bruxelles est le point de départ d’une diffusion internationale des expériences de Vanves liée à l’invention endoscopique. Sa présence au Congrès Mondial d’Éducation

Physique illustre également sa propension à utiliser ses déplacements à l'étranger pour des conférences médicales afin de sensibiliser les acteurs du sport et de l'éducation physique aux résultats de ses expériences scolaires vanvéennes. À la suite de l'exposition de Bruxelles de 1958, Max Fourestier voyage à travers le monde pour exposer les possibilités de son endoscope moderne. C'est en quelque sorte un homme dont le prestige et le renom font l'ambassadeur idéal de la médecine française. Dans sa valise "médicale" se trouvent également des bagages éducatifs. Ses déplacements internationaux sont en effet l'occasion pour lui de promouvoir ses innovations scolaires auprès des pays d'accueil.

Il est invité dans les pays de ses visiteurs comme en Pologne (48) ou encore au Mexique (49). Il participe à l'exposition à Athènes (50), manifestation scientifique à laquelle il projette ses films médicaux réalisés grâce à l'endoscope universel (51). Mais lorsqu'il réalise ses conférences, il évoque aussi dans ses discours ou en aparté ses innovations scolaires réalisées à Vanves (52). À titre d'exemple, en septembre 1961, Max Fourestier fait partie du groupe d'Universitaires et de Chercheurs invités à l'inauguration de l'Exposition Française de Moscou pour une rencontre avec l'élite scientifique russe. Max Fourestier s'extasie devant une installation posée devant le lieu de la manifestation : "Quelle ne fut pas ma stupéfaction d'apercevoir, à l'entrée de l'exposition, un des 16 cubes géants (ornés de très beaux montages photographiques destinés à présenter tous les aspects de la vie française) entièrement consacré au mi-temps et à la classe de neige. Légendes, bien sûr en caractères cyrilliques. Les Russes m'ont paru croire qu'ainsi était organisée la scolarité de tous les jeunes français ; ils préféreraient presque entendre parler un... pédagogue de choc, qu'écouter un pneumo-physiologue leur narrer les résultats de ses expériences de Montreuil ou un chercheur du CNRS leur montrer les immenses possibilités cinématographiques et diagnostiques de l'endoscope universel... L'organisation d'une classe de neige soviétique au Pamir n'était pas loin..." (53). Le procédé se reproduit pratiquement à l'identique, mais cette fois-ci sans censure, lors de l'importante exposition chapotée par André Malraux (54), alors ministre de la culture, sur la technologie française qui se tient au mois d'octobre 1963 au Canada à Montréal. Lors de cette manifestation internationale, Max Fourestier est vu autant comme un médecin à la pointe de la technologie médicale qu'un représentant d'un espoir éducatif nouveau : "J'ai dû à plusieurs reprises en dehors des conférences officielles m'entretenir avec les plus hauts responsables de l'éducation au Québec. Dans la nouvelle France des bords du Saint Laurent, on était particulièrement satisfait de cette nouvelle orientation pédagogique des Français [...] surtout vis-à-vis des "frères anglophones" qui ridiculisaient de tout temps "l'éducation latine"... Une conséquence heureuse néanmoins : les 6 mois qui suivirent mon séjour à Montréal virent la création des premières classes de neige canadiennes dans les Laurentides..." (55).

La progression internationale de Max Fourestier est aussi favorisée par des missions gouvernementales plus culturelles, qui ont pour but l'échange de savoirs entre les pays. Il met également à profit ses périples médicaux pour expliquer le modèle scolaire vanvéen. À titre d'exemple, pendant les mois de novembre et de décembre 1961, Max Fourestier accomplit une mission officielle et culturelle en Amérique du Sud, sous les auspices du Ministère des affaires étrangères (56), en effectuant diverses escales au Brésil, au Pérou ou encore en Bolivie (57). Dans le cadre de relations internationales franco-américaines du Sud, qui ont pour but d'aider à créer des centres d'apprentissage ou à former des techniciens, Max Fourestier est envoyé par la France pour rencontrer des

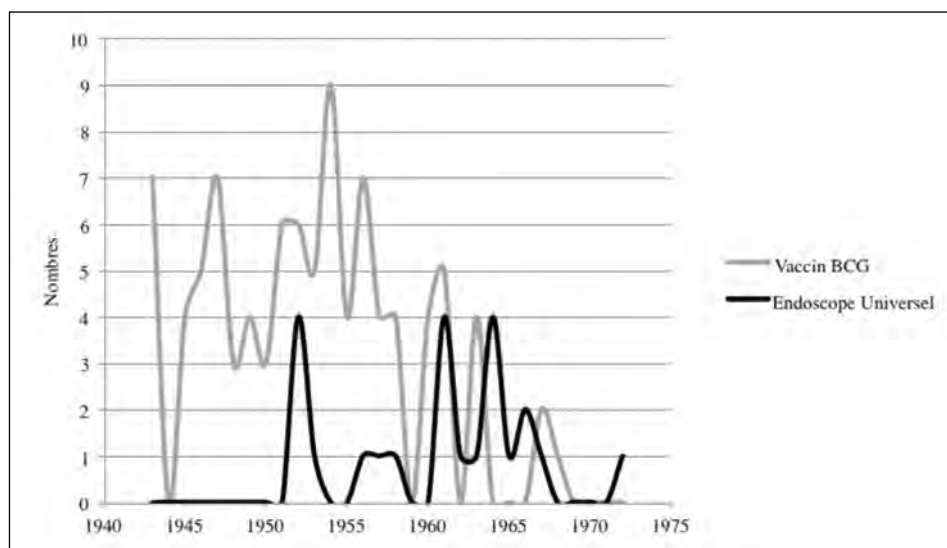
QUAND LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE D'UN MÉDECIN FAVORISE LA DIFFUSION D'INNOVATIONS SCOLAIRES : L'EXEMPLE DU DOCTEUR MAX FOURESTIER

médecins locaux, se mettre en contact avec les spécialistes de la lutte antituberculeuse ou encore effectuer ses habituelles conférences relatives à la vaccination BCG et ses méthodes endoscopiques nouvelles. Il a aussi pour mission de créer un Institut boliviano-français de biologie d'altitude (58). Comme au cours de ses excursions à Bruxelles, à Moscou ou encore à Montréal, son périple d'ambassadeur culturel rime avec innovations scolaires : "À Caracas, Lima, Santiago du Chili, Sao-Paulo, Rio de Janeiro, Bahia, La Paz, à toutes ces étapes (comme à Moscou) on voulait presque que je ne parle que de "Vanves l'initiatrice en pédagogie". Et on admirait la France mère de cette nouvelle révolution... dans l'enseignement" (59).

En définitive, l'utilisation des congrès médicaux internationaux par Max Fourestier à des fins de campagnes scolaires en faveur de sa formule d'éducation vanvéenne est originale. Elle montre encore une fois la force du médecin capable de tenir une conférence internationale relative à la meilleure vaccination contre la tuberculose au sein d'un dispensaire, à l'utilisation efficace de l'endoscope photo-cinématographique pour effectuer des interventions médicales dans un service hospitalier ou encore à l'analyse de résultats morpho-physiologiques, physiques et intellectuels spectaculaires liés à la mise en place du mi-temps pédagogique et sportif, des classes de neige, des classes de sieste, etc., au sein d'une école primaire publique française.

Conclusion

L'étude de la carrière de Max Fourestier atteste que sa démarche adoptée dans ces domaines médico-social influence les stratégies de mise en place de ses innovations vanvéennes. Il existe une forme de translation entre les deux domaines qui s'enrichissent mutuellement. Les idées éducatives de l'école Gambetta profitent de la réputation internationale de Max Fourestier pour se propager grâce à la médiatisation de ses travaux médicaux, à ses communications ou encore à ses missions officielles. En définitive, les expériences tentées à Vanves n'auraient certainement pas eu le même écho si leur inven-



Graphique 1 : *Sujet des publications médicales en revues de Max Fourestier de 1943 à 1972.*

teur avait été un généraliste cantonné à réaliser des consultations dans son cabinet privé. Finalement, pour Vanves comme pour toute innovation scolaire, c'est sans doute aussi la carrure intellectuelle de l'acteur principal qui contribue à un tel succès. Mais plus encore, Max Fourestier est également à l'origine de la publication de l'arrêté du 7 août 1969 relatif au tiers-temps pédagogique dans le premier degré, qui scinde le temps hebdomadaire scolaire en trois : quinze heures de disciplines fondamentales (mathématiques et français), six heures de disciplines d'éveil et six heures d'éducation physique (60). Or ce texte n'est que très peu appliqué au début des années 1970 (61). À la lumière du nombre restreint d'articles publiés par Max Fourestier à partir de la fin des années 1960, il semble que ce dernier, à l'approche de sa retraite, ne soit plus aussi actif qu'auparavant (Graphique 1, p. 91). N'aurait-il pas fallu légiférer quelques années plus tôt lorsque l'acteur principal était encore dans la force de l'âge ? Après la parution du texte officiel, le Ministère de l'Éducation Nationale ne peut pas compter sur l'aura du médecin-scolaire, en perte de vitesse, pour mettre en place le tiers-temps pédagogique en France. Au final, stratégiquement, lorsque le législateur s'apprête à publier un texte couronnant une innovation scolaire, il doit veiller à ce que son créateur soit dans la possibilité d'accompagner son application.

NOTES

- (1) LAFFAGE-COSNIER S. - L'élève accompli : les innovations scolaires menées à Vanves par le Dr Max Fourestier (1950-1973). Thèse Staps Besançon, 2013.
- (2) SAINT-MARTIN J. - La création des instituts régionaux d'éducation physique et le modèle du médecin gymnaste en France à la fin des années 1920. *Staps, Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 2006, 1, n° 71, 7-22.
- (3) LAFFAGE-COSNIER S., VIVIER C. - Image de la santé : Les expériences scolaires menées à Vanves par le Dr Max Fourestier (1950-1969). In : *Santé et EPS : un prétexte, des réalités*, dir. C. MARSAULT, S. CORNUS, L. GIORDANO, Paris, L'Harmattan, parution prévue janvier 2014. revoir
- (4) LAFFAGE-COSNIER S. - Quand l'innovation à la montagne rénove la pédagogie à l'école : l'exemple de la classe de neige. In : *L'innovation dans les activités physiques et sportives de montagne aux XXème et XXIème siècles*, dir. M. ATTALI, N. BAZOGE, J. SAINT-MARTIN, Grenoble, PUG, à paraître en 2014. revoir
- (5) FOURESTIER M. - Contribution à l'étude de l'effet controlatéral de la collapsothérapie de la tuberculose pulmonaire. Thèse méd. Paris, 1936.
- (6) FOURESTIER M. - Dépistage de la syphilis par l'examen sérologique systématique dans un dispensaire de prophylaxie tuberculeuse, OPHS : tuberculose et syphilis, *Presse Medicale*, 27 mars 1943, n° 12, 149-150.
- (7) HIVERT P. - *Montreuil-sous-Bois : De la guerre à nos jours, 1939-2004*, Eden, Montreuil, Tome 5, 2005.
- (8) Lettre dactylographiée du Ministère de la Santé Publique à Max Fourestier, 31 août 1945. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 512.
- (9) FOURESTIER M., DE SAINT-GERMAIN E. - Premiers résultats de la campagne du BCG dans la ville de Montreuil, en 1949, après 4 000 vaccinations, *Revue de la Tuberculose*, 1950, 14, n° 9-10, 868-874. FOURESTIER M., BAISSSETTE G., BERGRON L., DE SAINT-GERMAIN E. - L'expérience de Montreuil. Considérable régression de la morbidité par primo-infection dans une ville française après deux ans de vaccinations systématique par le BCG, *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, 1950, 134, n° 35-36, 683-691.
- (10) FOURESTIER M., BLACQUE-BELAIR A. - Étude critique de l'allergie et de l'immunité dans l'infection tuberculeuse spontanée et après BCG (perspectives d'avenir), *Presse Medicale*, 1952, 31, n° 60, 669-673.

QUAND LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE D'UN MÉDECIN FAVORISE LA DIFFUSION D'INNOVATIONS
SCOLAIRES : L'EXEMPLE DU DOCTEUR MAX FOURESTIER

- (11) FOURESTIER M. - Règles précises de lecture et d'interprétation d'une vaccination BCG, *Presse Médicale*, 5 n° 62, 1954, 81-82.
- (12) FOURESTIER M. & al. - Bilan de la campagne de la vaccination BCG dans la ville de Montreuil : 7688 vaccinations de 1948 à 1953, *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, 1954, 138, n° 19-20, 275-284.
- (13) FOURESTIER M. - Exposé du Docteur Max Fourestier, *Revue d'hygiène et médecine scolaires et universitaires*, 1957, X, n° 4, 208.
- (14) FOURESTIER M. - Explication, à la portée de tous, de la maladie tuberculeuse et de sa prévention, *L'hygiène par l'exemple*, 1960, n° 19, 1-6 ; FOURESTIER M. - Explication, à la portée de tous, de la maladie tuberculeuse et de sa prévention : deuxième partie. *L'hygiène par l'exemple*, 1960, n° 20, 2-11.
- (15) ANONYME - Vendredi 18 à 17h au théâtre : grande conférence du Dr Max Fourestier, pionnier de la vaccination BCG sous la présidence de M. Hayem, Préfet des Ardennes. *L'Ardennais : quotidien républicain d'Information*, 12 décembre 1964.
- (16) Dr LE CHEVALLIER - Dans les 3 villes, Vendredi à 17h, au théâtre, conférence du Dr Max Fourestier : la vaccination BCG, arme essentielle d'une lutte antituberculeuse efficace. L'exemple de Montreuil 1948-1963. *ibid.*, 15 décembre 1964.
- (17) ANONYME - L'exemple de Montreuil servira aux Ardennes pour intensifier la lutte contre la tuberculose. *ibid.*, 19-20 décembre 1964.
- (18) *Idem.*
- (19) Notes manuscrites de M. FOURESTIER - Résumé de l'activité médicale scientifique et sociale du Docteur Max Fourestier. vers 1984. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 656.
- (20) ANONYME - L'exemple de Montreuil servira aux Ardennes pour intensifier la lutte contre la tuberculose. *L'Ardennais...*, *op. cit.*
- (21) Notes manuscrites de M. FOURESTIER - Résumé de l'activité médicale..., *op. cit.*, 658.
- (22) Dr LE CHEVALLIER - Dans les 3 villes..., *op. cit.*
- (23) ANONYME - Un ingénieur au service de la médecine, *Semaine des Hôpitaux*, 1965, n° 5, 23.
- (24) Lettre dactylographiée du Directeur de la Société Générale de Constructions Électriques & Mécaniques (Alsthom) à Max Fourestier, 14 novembre 1955. In Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 663-664.
- (25) Lettre formulaire complétée par M. FOURESTIER, avril 1952, *ibid.*, 666-669.
- (26) FOURESTIER M., GLADU A., VULMIÈRE J. - Perfectionnements à l'endoscopie médicale : réalisation bronchoscopique, *Presse Médicale*, 1952, 60, n° 61, 1292-1294.
- (27) FOURESTIER M. - L'endoscope médical universel : Une belle réalisation du Centre National de la Recherche Scientifique, *La Revue Française de l'Élite Européenne*, 1961, n° 134, 33.
- (28) RADIODIFFUSION-TÉLÉVISION FRANÇAISE - Les Actualités Françaises, rubrique "La science et la vie" : l'endoscope, 5 avril 1955, 1 min. 59. In : Arch. INA, cote AFE86003457
- (29) *Idem.*
- (30) Signatures et commentaires manuscrits des auditeurs du cours international de bronchologie et d'oesophagologie du 8 au 20 mai 1962. In Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 203-208.
- (31) LEDOS J.-J. - *L'âge d'or de la télévision, 1945-1975 : histoire d'une ambition française*, Paris, L'Harmattan, 2007, 133.
- (32) BARRÈRE I. (réal.), LALOU E. (prod.) - L'endoscopie. RTF, 2 juillet 1962, film numérisé noir et blanc, 57 min. 50. In : Arch. INA, cote CPF86658483.
- (33) Signature et commentaire manuscrits d'E. LALOU, 15 mai 1962. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 206.
- (34) *Idem.*
- (35) ANONYME - L'endoscope universel, *Le Figaro*, 2 juillet 1962.
- (36) JEANDER - Télévision : l'endoscope Universel, *Libération*, 3 juillet 1962.

- (37) FOURESTIER M. - L'endoscope médical universel : une belle réalisation du Centre National de la Recherche Scientifique, *La Revue Française de l'Élite Européenne*, 1961, n°134, 34.
- (38) Signature et commentaire manuscrits du Dr C. BAZIN, 23 mai 1963, In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 233.
- (39) COUTROT A.-M. - Le surmenage scolaire : analyse d'une enquête, *L'école des parents*, 1966, n° 8, 31-39.
- (40) Signature et commentaire manuscrits d'A.-M. COUTROT, 15 janvier 1964. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 256.
- (41) Signatures manuscrites des personnes présentes à la réunion du Conseil d'Administration de la Société Médicale Internationale d'Endoscopie et de Radio-cinéma (SMIER) à Paris, 12 janvier 1985. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 696-698.
- (42) COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT - *Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958, Mémorial n° 7 : Message à la jeunesse*, Bruxelles, Commissariat général du gouvernement près l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958, 1959.
- (43) COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE LA SECTION FRANÇAISE À L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE - *Catalogue et guide officiel de la participation française*, Dijon, Darantière, 1958, 377.
- (44) *Ibid.*, p. 379.
- (45) *Ibid.*, p. 239.
- (46) *Ibid.*, p. 379.
- (47) Retranscription manuscrite de l'allocution de M. Fourestier à l'occasion de l'inauguration du groupe scolaire *Max Fourestier*, 19 février 1983. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 392.
- (48) Signature et commentaire manuscrits du Dr J. Misiewicz, 7 juillet 1958. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 80.
- (49) Signature et commentaire manuscrits du Dr P. Miranda-Castellanos, 18 avril 1961, *ibid.*, 177.
- (50) FOURESTIER M. - *Juin 1962, Athènes, Première partie Exposition la France scientifique et médicale et Juin 1962, Athènes, deuxième partie Exposition la France scientifique et médicale*, 1962, film 8 mm, couleur. In : Coll. priv. Rose Fourestier.
- (51) Signature et commentaire manuscrits de M. Germain, 26 avril 1962. In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 202.
- (52) Entretien avec Rose Fourestier réalisé par Sébastien Laffage-Cosnier, le lundi 22 février 2012 à Vanves, concernant la vie et l'œuvre de M. Fourestier.
- (53) Retranscription manuscrite de l'allocution..., *op. cit.*, 393.
- (54) HERVÉ B. - Malraux et le Québec au service au Général. In : *André Malraux et le rayonnement culturel de la France*, s. la dir. de C.-L. FOULON, Paris, Éd. Complexe, 2004, 196.
- (55) Retranscription manuscrite de l'allocution..., *op. cit.*, 394.
- (56) Lettre manuscrite de M. Fourestier à Georgy Guy (Ambassadeur de France), 18 septembre 1984, In : Arch. Mun. Vanves, Liasse 199 W 1 (*Livre d'Or*), 602-603.
- (57) FOURESTIER M. - Extraits du rapport dactylographié de la mission culturelle en Amérique du Sud, vers 1961. In : *ibid.*, 604-608.
- (58) Lettre manuscrite de M. Fourestier à Georgy Guy..., *op. cit.*, 603.
- (59) Retranscription manuscrite de l'allocution..., *op. cit.*, 394.
- (60) Arrêté du 7 août 1969, *Aménagement de la semaine scolaire et répartition de l'horaire hebdomadaire dans les écoles élémentaires et maternelles*, paru au BOEN n° 32 du 28 août 1969, 2724.
- (61) TERRET T. - L'éducation physique à l'école primaire depuis le tiers-temps pédagogique. In : *Éducation physique, sport et loisir (1970-2000)*, dir. T. TERRET, Clermont-Ferrand, AFRAPS, 2000, 172-184.

QUAND LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE D'UN MÉDECIN FAVORISE LA DIFFUSION D'INNOVATIONS SCOLAIRES : L'EXEMPLE DU DOCTEUR MAX FOURESTIER

RÉSUMÉ

En 1992, l'hôpital de Nanterre prend le patronyme de Max Fourestier, établissement de soins dans lequel ce grand médecin est en poste entre 1948 et 1973. La biographie et le parcours professionnel de Max Fourestier soulignent qu'il s'engage dans trois champs professionnels particuliers la médecine de spécialité, la médecine sociale et la médecine scolaire. À la fois, Max Fourestier développe son endoscope universel dans son service à Nanterre, réalise une grande expérience de vaccination BCG de masse au dispensaire antituberculeux, dit "d'hygiène sociale", à Montreuil et, enfin, mène d'innovations scolaires à Vanves par Max Fourestier visant un équilibre entre le temps consacré aux matières intellectuelles et les moments dédiés aux pratiques sportives. Il met aussi en place la classe de neige à l'école publique en 1953 ou encore la classe de sieste, la classe de forêt et la classe de neige avec des maternelles en 1959. En définitive, cette communication révèle que le processus inhérent à la renommée de l'œuvre scolaire de Max Fourestier tient à l'aura scientifique de leur créateur, qui lui permet de véhiculer ses idées pédagogiques au niveau international. Finalement, outre l'inventaire des différentes innovations du médecin, l'enjeu majeur de cette présentation est de révéler les entrelacements et les fortes connexions des engagements médicaux et scolaires de Max Fourestier.

SUMMARY

In 1992, the hospital of Nanterre assumed Max Fourestier's surname, as this great doctor was in office there between 1948 and 1973. Max Fourestier's biography and career emphasize that he embarked on three specific professional fields : specialty medicine, social medicine and school medicine. At the time, Max Fourestier was developing his universal endoscope in his department in Nanterre, achieving an extensive experience of massive BCG vaccination in a tuberculosis clinic in Montreuil, called "social hygiene" and, finally, carrying out a lot of school innovations to achieve an equal division of time between school work and sport practices. He also implemented snow classes in public schools in 1953 or napping classes, forest classes and snow classes in infant schools in 1959. In short, this presentation reveals that the inherent process of Max Fourestier's school innovation reputation lies in the scientific will of its creator, which allows him to convey his teaching ideas at the international level. Finally, in addition to the inventory of the physician's various innovations, the major challenge of this presentation is to reveal the intertwining and strong connections of Max Fourestier's medical and school commitments. In 1992, the hospital of Nanterre assumed Max Fourestier's surname, as this great doctor was in office there between 1948 and 1973. Max Fourestier's biography and career emphasize that he embarked on three specific professional fields : specialty medicine, social medicine and school medicine. At the time, Max Fourestier was developing his universal endoscope in his department in Nanterre, achieving an extensive experience of massive BCG vaccination in a tuberculosis clinic in Montreuil, called "social hygiene" and, finally, carrying out a lot of school innovations to achieve an equal division of time between school work and sport practices. He also implemented snow classes in public schools in 1953 or napping classes, forest classes and snow classes in infant schools in 1959. In short, this presentation reveals that the inherent process of Max Fourestier's school innovation reputation lies in the scientific will of its creator, which allows him to convey his teaching ideas at the international level. Finally, in addition to the inventory of the physician's various innovations, the major challenge of this presentation is to reveal the intertwining and strong connections of Max Fourestier's medical and school commitments.

